

Compte-rendu de visite du projet EPIA (Echange de Pratiques Innovantes et Agroécologiques)

*Séance n°3 : Au Sabot vert, ferme maraîchère sur
sol vivant et en traction animale*



Journée animée par : Claire Breit-Corbière (FD CIVAM 30)

Visite chez Johan Cran – Ferme du Sabot vert

Localisation : Assas (Hérault)

10 000 m²

1. Installation

Johan a d'abord testé son activité dans la couveuse agricole Terracoopa en 2012, à 3 km d'Assas. En 2013, il travaille avec un âne et un cheval, qu'il revend l'année suivante pour deux autres ânes. Cette même année 2014, il signe un bail avec le domaine de Cassagnole pour 10 000 m² de terres labourables (dont 2000m² de serres) et déménage en janvier 2015. La parcelle est une ancienne vigne arrachée sur laquelle poussait de la luzerne.

Son premier objectif en s'installant est de rendre le lieu vivable avant de rentrer en production, c'est pourquoi il réhabilite une ancienne remorque.

Il organise ensuite son lieu de production à partir d'une photographie aérienne du terrain et avec un paysagiste. Il mesure, analyse et organise son lieu travail : distance entre les éléments du paysage, pente, lieu d'irrigation, orientation Sud-Nord, espace pour les animaux... Sur les 10 000 m², une partie devait être dédiée aux serres et une autre aux ânes, ce qui laissait relativement peu d'espace. Il installe ensuite les ânes en plantant une clôture et en amenant de l'eau, met en place les chemins, les allées, les zones de culture, les tuyaux... le tout bien réfléchi pour optimiser les flux, le travail et éviter de recommencer quelques mois plus tard. Suite à une installation trop rapide en couveuse, il avait vu les résultats d'une organisation pensée à la hâte et ne souhaitait pas recommencer les mêmes erreurs.

Une fois sa production lancée, il ne souhaite pas vendre en vente directe car jugée trop chronophage. Il décide donc de vendre à des maraîchers voisins dont la gamme devait être diversifiée. Mais il s'aperçoit rapidement que les marges sont trop faibles (en moyenne le prix de vente est 30% inférieur à la vente directe pour 40% de charges sur le prix du produit) pour lui permettre de vivre ou de réinvestir.

Il lance donc une autre activité commerciale de vente de paniers qui lui permet de dégager environ 1000€/mois, qu'il réinvestit.

Il s'installe d'ailleurs sans aide DJA (dotation jeune agriculteur) et sans emprunt. Il bénéficie uniquement d'une aide de la région en 2017 qui lui permet d'acheter un camion et un réfrigérateur pour 10 000 €, dont 5 000€ lui sont remboursés, complétés par 7 000€ de trésorerie.

Il estime qu'un capital assez conséquent est important pour mener son installation et qu'il est nécessaire de réfléchir à des sources de financement (aide, emprunt, aide familiale, du conjoint...). Une installation progressive est certes moins coûteuse mais il est souvent difficile de dégager assez de revenu les premières années pour investir, produire plus et continuer à investir, car il faut toujours faire le choix entre investir et se payer pour vivre. Or, sans investissement, la production est trop faible pour dégager un revenu pour vivre. C'est rapidement le serpent qui se mord la queue...

Progressivement, Johan introduit ses propres produits dans les paniers qu'il vend. Sa gamme doit s'élargir, il doit donc investir davantage pour produire plus et 9 mois/an (serre, chenille). Son bénéfice augmente avec ses ventes et sa gamme. De plus, ses gains dégagés lors de la période à

Terracoopa lui permettent d'investir dans son jardin. Il embauche un salarié à travers son entreprise commerciale, qui travaille 50% du temps pour les paniers et 50% avec lui au jardin car il a besoin de main d'œuvre.

En 2018, Johan ferme son activité commerciale pour vendre 80% de sa production en vente directe (magasin du domaine viticole et marché de Prades-le-Lez) avec son entreprise agricole. Il a aujourd'hui un chiffre d'affaire de 50 000 € HT, dont 40% de charges, sur 5 000 m² en culture.

2. *Activité maraîchage*

Répartition des surfaces :

- 800 m² de serres froide
- 5 000m² de plein champ
- 2 ha de bois, friche, pâtures

Johan est principalement en maraîchage diversifié mais a aussi planté des arbres fruitiers pour séparer sa parcelle des parcelles de vigne de son voisin et rajouter un élément paysager agréable. Derrière cette haie nouvellement plantée, il a creusé un fossé pour retenir l'eau en cas de forte pluie, car l'eau ruisselle des vignes et inonde son terrain. Il a aussi 4 poules dans un poulailler mobile, qu'il bouge tous les 2-3 jours dans sa parcelle, sur les résidus de cultures. Ces dernières, outre la fourniture d'œufs frais quotidiennement, grattent et fertilisent la terre. Elles tassent cependant un peu le sol et ont tendance à le « détruire » si elles restent trop longtemps.



Figure 1: Poulailler mobile dans la parcelle de Johan



Figure 2: Culture de fèves sous un voile P17



Figure 3: Ancien potager du domaine, parcelle la plus fertile de Johan



Figure 4: Seconde serre de Johan (à gauche, 4 rangs de mâche sur la même butte)

L'irrigation se fait par aspersion uniquement. Des bornes sont placées en quinconce sur la parcelle pour éviter les zones de superposition des jets (sur-irrigation). Il s'approvisionne à une borne BRL voisine.

Concernant sa fertilisation, Johan apporte principalement du fumier, du compost et du broyat. Il a fait un essai d'engrais vert (mélange d'orge et de vesce), planté en septembre/octobre. Après l'avoir tondu, il l'a recouvert de compost à une dose de 20 kg/m² (soit 200T/ha). Il a obtenu 2 tas de 5T de compost pour 250€ (dont 70€ de transport). Le compost permet d'améliorer la structure du sol sur le court terme et de l'améliorer au niveau chimique et biologique sur le long terme (libération d'éléments nutritifs pour la plante plus lent).

Johan achète ses semences et ses plants principalement. Il a fait un essai d'autoproduction de plants d'artichauts mais après 50% des plantes perdues, il préfère à présent les acheter. Pour les planter, il a apporté de l'engrais et du broyat, qu'il a recouvert d'une bâche plastique avant de planter les plants d'artichauts.



Figure 5: Culture d'artichauts dont les plants ont été autoproduits (50% de pertes)

3. Travail du sol et traction animale

Johan n'effectue son travail du sol qu'à la force de la traction animale. Il juge que la motorisation utilise une énergie trop importante, destructrice pour le sol. Il travaille sur buttes principalement. Même s'il préfère ne pas effectuer de travail du sol, sans ce dernier, le sol est asphyxié. Cependant, la traction animale lui permet de mieux connaître les besoins de son sol. En effet, s'il passe et que le sol offre peu de résistance par rapport à d'habitude, Johan arrête de le travailler car le passage est inutile (le sol est suffisamment aéré). Lorsque le sol est trop dur pour être travaillé, il conseille de l'arroser pour l'ameublir.

Description du sol :

- Texture du sol : Limono-argileux
- Profondeur du sol (en cm) :30-60
- Taux de MO du sol :1-1,5
- C/N des MO du sol :10-15

Utilisation d'une kassine pour la traction animale. Roulement avec les 3 ânes pour éviter la fatigue et palier à une éventuelle incapacité de travailler d'un des trois animaux (mal à la patte, maladie...). Pour les outils de travail du sol et de culture, Johan auto-construit de nombreux outils à partir de matériaux de récupération, pour diminuer ses coûts d'achat de matériel et surtout adapter ses outils à son système de production.



Figure 6: Dériveuse à plastique auto-construite



Figure 7: Charriot auto-construit pour remplacer la brouette qui écrasait les plants de salades



Figure 8: Outil multiusage auto-construit

4. Liens utiles

Site internet du groupe Maraîchage sur sol vivant :

<http://maraichagesolvivant.org/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

Fiche de la ferme du Sabot Vert sur le site de MSV :

<http://maraichagesolvivant.org/wakka.php?wiki=AuSabotVert>

Site internet de l'Atelier Paysan, coopération d'auto-construction d'outil agricole (plans disponibles, formations...) : <https://www.latelierpaysan.org/>

Plan du Néo-Bucher, porte outil en traction animale : <https://www.latelierpaysan.org/Neo-Bucher>

Site internet de Terracoopa, coopération d'activité et couveuse agricole :

<https://www.terraceopa.net/>